

Courrier des lecteurs

Dans Arc En Ciel N° 174, nous avons publié deux articles en liaison avec l'actinométrie : « La genèse du centre radiométrique de Carpentras » de Jean-Louis Plazy et une étude sur « L'assombrissement et l'éclairement planétaire du rayonnement solaire reçus depuis les années 1950 », étude signée de Jean-Phillipe Morel, de Jean Olivieri et de Chris A. Gueymard.

Notre ami Guy Lamboley, ancien de l'actinométrie, suite à la lecture de ces deux articles, a adressé un courrier au président de l'AAM Jean-Louis Plazy dans lequel il rapporte quelques souvenirs sur sa carrière. Nous reproduisons ci-après cette lettre *in extenso*.

LA RÉDACTION

Coignières, le 09/06/2015.

Cher Président,

C'est avec un grand plaisir et un brin de mélancolie que j'ai lu votre article sur le Centre Radiométrique de Carpentras et je vous livre à ce propos quelques souvenirs :

La préparation de ce projet, lancé par Perrin de Brichambault, m'a occupé plusieurs mois ainsi que les autres membres de la section « Actinométrie » (Annonziata, Cortey, Delaître, Léandri..) dont je fus le premier responsable.

Chassigneux, qui était à l'époque chef de la station (SMM) de Carpentras-Mont Ventoux , participait au projet puisqu'il avait été décidé que la construction serait commune au CTM et au SMM*.*

Nous avons donc dressé ensemble le schéma de cette construction et le cahier des charges à respecter par le maître d'ouvrage (DDE du Vaucluse en liaison je suppose avec le Service des Bases Aériennes et la Division « Matériel » du CTM). Nous avons aussi préparé le dossier des servitudes à établir pour protéger le site des constructions indésirables sur les terrains voisins.

Le Centre radiométrique a eu Robert Coudert comme premier responsable, assisté de Cortey et Caminade.

L'équipement du Centre en vue d'y réaliser les mesures de routine et de préparer la Comparaison Pyrhéliométrique de 1969 (câblages électriques notamment) fut réalisé par les techniciens de la section Actinométrie de Trappes et ceux du Centre radiométrique. (R.Coudert, Annonziata, Caminade, Cortey, Delaître, Léandri; faute d'archives il est possible que j'en oublie) R.Coudert a joué un très grand rôle pour préparer l'accueil des collègues étrangers venus lors de la Comparaison Pyrhéliométrique : problèmes techniques, douaniers, réservations d'hôtels, loisirs en cas de mauvais temps, réception finale, etc..

Quant à Chassigneux, qui disposait d'un important réseau de relations parmi les élus locaux et départementaux, il nous a beaucoup aidés à obtenir les financements que le budget de la DMN ne pouvait assurer et à les gérer.*

Mais je voudrais aussi ajouter, à propos de Perrin de Brichambault, qu'il s'est occupé de rayonnement solaire bien avant son affectation à Trappes. A l'occasion de l'Année Géophysique Internationale, (1957/1958) un développement exceptionnel des réseaux de mesure avait été convenu au plan international afin d'améliorer notre connaissance des propriétés physiques de la terre et des interactions entre cette dernière et le soleil. C'est ainsi que Perrin de Brichambault, alors affecté à BANGUI (RCA) avait installé plusieurs points de mesure du rayonnement solaire global en Afrique francophone (TAMANRASSET DAKAR, NIAMEY, FORT-LAMY (devenu N'DJAMENA), BANGUI, BRAZZAVILLE, DOUALA).

A son retour en France, il m'avait chargé à deux reprises d'aller sur place réétalonner ces appareils et de mesurer chaque fois que possible le facteur de trouble « beta » à l'aide d'un pyrhéliomètre de MICHELSON. Le dépouillement des enregistrements de ces stations était réalisé à Trappes par ce qui allait devenir la section Actinométrie (Delaître, Cortey et moi).

Il avait pressenti l'importance de ces mesures, tant pour la compréhension des échanges radiatifs que l'évolution du trouble atmosphérique et les applications de l'énergie solaire.

Si nous avons tous participé plus ou moins à cette entreprise, le capital de données maintenant disponible c'est à lui, à sa lutte constante contre un certain scepticisme que nous le devons.

L'article écrit par JP MOREL, J OLIVIERI et CHRIS A. GUEYMARD donne une bonne idée de la somme des connaissances accumulées en quelques décennies et valorise nos petites participations personnelles à cet ouvrage.

Bien amicalement,

GUY LAMBOLEY

Ndlr :

CTM : Centre Technique et du Matériel ; SMM : Service Météorologique Métropolitain

DMN : Direction de la Météorologie Nationale